



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de CASTEX (Pierre-Georges), « Sommaire biographique », *Contes*, NODIER (Charles), p. I-VII

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1605-7.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1605-7.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

SOMMAIRE BIOGRAPHIQUE *

1780.

Naissance à Besançon, rue Neuve, le 29 avril. Baptême le même jour en la paroisse Saint-Jean-Baptiste.

1790.

L'avocat Antoine-Melchior Nodier, son père, est nommé le 28 août président du Tribunal criminel du Département du Doubs.

1791.

Agé de onze ans, «Nodier fils» prononce, le 22 décembre, un discours patriotique à la Société des Amis de la Constitution de Besançon.

1793.

Charles Nodier est confié à un vieil ami de sa famille, M. Girod de Chantrains, «une espèce de Linné bisontin», qui l'initie notamment à l'histoire naturelle. Vers la fin de l'année, il se rend pour quelques semaines à Strasbourg.

1794.

Il séjourne avec M. de Chantrains à Novilars, village voisin de Besançon et participe avec lui à des excursions botaniques et entomologiques dans la campagne environnante.

* On a écarté, pour les années d'enfance et d'adolescence, les indications douteuses ou fantaisistes qu'a fournies Nodier lui-même dans ses *Souvenirs*.

1796.

Il suit à Besançon les cours de l'École Centrale du Département du Doubs. Il fonde avec Deis, Pertusier, Luczot de la Thébaudais, Charles Weiss (qui demeurera son meilleur ami), la « société secrète » des Philadelphes. On s'y amuse, on s'y occupe de littérature, on y conspire vaguement contre le pouvoir...

1798.

Il publie avec Luczot son premier ouvrage d'histoire naturelle, une Dissertation sur l'usage des antennes dans les insectes... Il est nommé, le 31 octobre, bibliothécaire adjoint pour l'École Centrale du Département du Doubs.

1799.

Il écrit avec quelques amis et joue le 12 août en pleine promenade de Granvelle une pièce où se trouve ridiculisée la Société populaire, un club jacobin de Besançon. Weiss est arrêté, parmi d'autres. Lui-même échappe à la police, mais il sera suspendu de ses fonctions.

1800.

Quitte en décembre Besançon pour Paris, où il séjourne à l'hôtel de Hambourg, rue de Grenelle-Saint-Honoré.

1801.

Rentre à Besançon en mars ou avril et reprend pour quelques mois son poste de bibliothécaire adjoint. Au mois d'octobre, il regagne Paris, où il demeure jusqu'à l'automne 1802.

1802.

Lié avec Maurice Quai, avec Joseph et Lucile Franque, il participe avec eux aux réunions de la secte des Méditateurs, publie son premier roman, Les Proscrits, et compose La Napoléone, une ode dirigée contre Bonaparte.

1803.

Nouveau séjour à Paris (hôtel de Berlin, rue des Frondeurs). Mort de Maurice Quai et de Lucile Franque. Désespéré, Charles Nodier se dénonce au Premier Consul comme l'auteur de La Napoléone. Il est interrogé par le préfet de police Dubois et emprisonné le 23 décembre à Sainte-Pélagie, où il demeurera trente-six jours.

1804.

Revenu à Besançon, Nodier publie les Essais d'un jeune barde.

1805.

Il continue à « conspirer ». Compromis, il s'enfuit et il erre à travers la campagne.

1806.

Il publie les Tristes ou Mélanges tirés des tablettes d'un suicide.

1808.

Grâce à la protection du préfet Jean de Bry, qui veille sur lui depuis longtemps, il ouvre à Dôle, le 4 juillet, dans l'ancien couvent des Cordeliers, un cours de philosophie, de belles-lettres et d'histoire naturelle. Le 31 août, il épouse Désirée-Liberté Charve, fille d'un juge lié avec son père, demi-sœur de Lucile Franque. Le 10 octobre, Antoine-Melchior Nodier meurt à Besançon.

1809.

En septembre, Charles Nodier devient, à Amiens, le secrétaire de sir Herbert Croft, un baronnet fêré d'érudition, qui l'emploie à d'obscures besognes littéraires.

1811.

Libéré de cette collaboration ingrate, il séjourne avec sa femme à Quintigny, un petit hameau du Jura, dans une maison appartenant à sa belle-famille. Marie Nodier y naît le 26 avril.

1812.

Grâce à son futur beau-frère, M. de Tercy, secrétaire général de l'intendance en Illyrie, il obtient, en septembre, la place de bibliothécaire de la ville de Laybach et les fonctions de directeur du Télégraphe illyrien, journal officiel des provinces illyriennes.

1813.

Il prend possession de son emploi à Laybach le 6 janvier et le perd en septembre. Il regagne Quintigny, puis Paris, où il débute au Journal de l'Empire (Journal des Débats).

1814.

Installé à Paris au coin de la rue des Trois-Frères et de la rue Saint-Lazare, il collabore de façon suivie au Journal des Débats. Un fils lui naît, TERENCE, qui mourra en 1816. Nodier acclame le retour des Bourbons et reçoit l'Ordre du Lys.

1815.

Publie sous l'anonymat une Histoire des Sociétés secrètes de l'armée. Pendant les Cent-Jours, il se réfugie au château de Buis chez M. de Caylus. A la fin de l'été, il rentre à Paris.

1818.

Echec d'un projet de départ pour Odessa et nouveau séjour à Quintigny. Publication du roman Jean Sbogar.

1819.

Installation rue de Choiseul. Publication de Thérèse Aubert.

1820.

Publication d'Adèle. Représentation du Vampire, mélodrame écrit en collaboration avec Carmouche et Jouffroy. Début de la publication avec Taylor et Alphonse de Cailleux des Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France.

1821.

Naissance d'un fils, Amédée, qui mourra dans l'année. En juin-juillet, voyage en Écosse avec Taylor, de Cailleux et Isabey. Publication de Smarra ; représentation de Bertram, mélodrame inspiré de Maturin.

1822.

Installation rue de Provence. Publication de Trilby.

1823.

Charles Nodier participe avec Victor Hugo et Émile Deschamps aux réunions de La Muse française.

1824.

Nommé le 3 janvier bibliothécaire du comte d'Artois à l'Arsenal, il s'installe le 14 avril et ouvre bientôt son salon, appelé à devenir célèbre. Au cours de l'été, il fait un voyage en Savoie et en Suisse avec sa femme et sa fille.

1825.

Au mois d'août, il assiste à Reims, avec Victor Hugo, au sacre de Charles X. Toujours avec Victor Hugo, il fait un nouveau voyage en Savoie et en Suisse. Lamartine accueille les deux écrivains à Saint-Point. Le projet de publier un Voyage au Mont-Blanc, signé de Nodier, Hugo et Lamartine, est approuvé par Urbain Canel, mais n'aura pas de suite.

1827.

*Voyage en Languedoc et en Catalogne, séjour à Barcelone.
Publication d'un recueil de Poésies.*

1828.

*Publication d'un Examen critique des dictionnaires
de la langue française.*

1829.

*Début d'une longue collaboration à la Revue de Paris,
qui vient d'être fondée. Y paraissent notamment cette
année-là les Souvenirs et Portraits de la Révolution
française.*

1830.

*Marie Nodier épouse le 9 février M. Jules Mennessier.
Publication de l'Histoire du Roi de Bohême et
de ses sept châteaux et, dans la Revue de Paris,
des Souvenirs de l'Empire ainsi que d'essais divers
dont le principal est Du Fantastique en littérature.*

1831.

*Publication du Bibliomane dans le premier tome du
Livre des Cent-et-Un et, dans la Revue de Paris,
d'essais divers dont le principal est De quelques phé-
nomènes du sommeil.*

1832.

*Séjour à Metz, au printemps, pendant l'épidémie de
choléra, chez les beaux-parents de Marie. Année de
production particulièrement féconde. Outre un roman,
Mademoiselle de Marsan, et un volume de Souvenirs
de jeunesse, paraissent l'essai De la palingénésie
humaine et plusieurs contes importants : Histoire
d'Hélène Gillet, Le Songe d'or, Jean-François
les Bas-Bleus. Les Œuvres dites complètes de Charles
Nodier, qui comporteront treize volumes, commencent à
paraître chez Renduel (tome IV : La Fée aux Miettes).*

1833.

Charles Nodier, élu académicien le 17 octobre à la place de Laya, est reçu le 26 décembre par Étienne de Jouy. Il a publié notamment cette année-là cinq contes, dont le plus connu est Trésor des Fèves et Fleur des Pois.

1834.

Nodier fonde avec Techener le Bulletin du Bibliophile, auquel il donnera des soins constants et une collaboration abondante.

1836.

Trois nouveaux contes, dont M. Cazotte.

1837.

Trois nouveaux contes, dont Inès de Las Sierras.

1838.

Les Quatre Talismans. La Neuvaine de la Chandeleur.

1839.

Lydie ou la Résurrection.

1844.

Charles Nodier meurt le 27 janvier. Prosper Mérimée le remplace à l'Académie. Publication posthume, avec une préface de Jules Janin, de Franciscus Columna.